



Hunt Institute for Botanical Documentation  
5th Floor, Hunt Library  
Carnegie Mellon University  
4909 Frew Street  
Pittsburgh, PA 15213-3890  
Telephone: 412-268-2434  
Email: [huntinst@andrew.cmu.edu](mailto:huntinst@andrew.cmu.edu)  
Web site: [www.huntbotanical.org](http://www.huntbotanical.org)

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

*Usage guidelines*

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

*About the Institute*

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.



1

De Canton le 29 Decembre 1776 -

Remen aout avec ~~peu en j'ait~~ l'heure qu'il vous a plu

Monsieur

Je prouve en ce moment le plus sensible plaisir avec  
l'arrivée de vos nouvelles, vous m'avez sûrement accusé de  
négligence de ne vous avoir point écrit de Pondichéry, sçavez bien  
que j'ay trop de plaisir avec vous pour n'avoir pas laissé passer  
un moment si j'ay pu le trouver, je ne suis point ingrat et je  
cherche toujours à vous montrer combien j'ay été sensible à  
à l'amitié que vous m'avez témoignée et aux services que  
vous avez daigné me rendre.

J'ay attendu avec impatience de vos nouvelles par les vaisseaux de  
chère, mais j'ay été malheureux, je n'ay pas reçu une lettre, je  
envoyois que vous m'avez fait le plaisir de répondre à celle que  
j'ay eu l'honneur de vous écrire de l'île de France et de Surate par  
la Caravane, peut être n'avez vous pas reçu cette dernière, car  
je ne croy pas la Caravane un Courier bien sûr.

M<sup>r</sup>. Adanson.



J'ay profite de L'envoy que je faisois au Cabinet du Roy, d'une  
 caille de Curiosité Naturelle, pour vous faire parvenir un herbier  
 de papier M<sup>r</sup>. le C<sup>te</sup>. de Buffon et M<sup>r</sup>. Daubenton, de vous le faire Remettre  
 il Consiste en cinq poste feuilles, j'avois desiré vous l'envoyer plus  
 complet ainsi que quelques observations aux quelles j'ay joing des  
 Dessins, mais les objets se sont succedés si rapidement que j'hey pu  
 trouver un moment pour les Mettre au Net, et pour faire le choix  
 de l'herbier Considerable que j'ay Recueilly, illy sont encore toute  
 jele Meple et je ne luy reconnois pas moi même, depuis j'ay troué  
 à mon arrivée à la Chine beaucoup de dégats les insectes s'y  
 estoient mis et j'estuy obligé avant que de les exposer à un aussi long  
 trajet pour vous les envoyer de changer plusieurs fois les papiers.  
 L'isle de France n'est plus mon département j'ay Recu dans mon  
 relache à la Côte Coromandel, un second Brevet du Roy, par lequel  
 j'estuy Rejoing aux Commissaires des ports deuropez, et par le même vaisseau  
 un ordre de M<sup>r</sup>. Maillaud intendant de l'isle de France de Restier à  
 Pondichery pour y servir sous les ordres de M<sup>r</sup>. de Courcy, C'estoit sortie  
 d'un Labyrinthe pour tomber dans un précipice affreux, vous  
 ignorez pas les Raibons qui devoient engager M<sup>r</sup>. de Courcy à n'aller  
 ni M<sup>r</sup>. poivre ni ses parents, je croy des le moment mon travail  
 perdu, mon voyage arrêté et mes projets culbutés, mais M<sup>r</sup>. de Courcy  
 ayant egard à l'ouvrage aussi immense que j'ay entrepris qui n'est  
 que brouillé et que j'estoy obligé d'abandonner a eu la bonté de me donner  
 un congé par écrit pour continuer mon voyage jusqu'à la Chine et  
 n'être point Compromis contre les ordres que j'avois de Recevoir.  
 j'avois perdu de ne pas voir Capais, tout y est Curieux et amusant  
 j'ay Recueilly une assez belle Collection à la quelle j'attache beaucoup  
 de papier, et j'ay fait des notes assez intéressantes et qui méritent



Réellement l'attention d'un observateur impartial, tout ce qu'on nous a dit  
de la Chine et surtout les Missionnaires jésuites ne font que des fausses  
voies, pour mes Mémoires à mon Retour que je n'ay pas vu la Chine  
comme les écrivains qui nous en ont donné des descriptions, j'en suis sans  
enthousiasme et d'après leur Dictionnaire encyclopedique que je me suis  
procure avec bien de la peine, en sacrifiant beaucoup et risquant de  
perdre ma liberté, c'est un ouvrage de recherche de chinois lettres en  
quatre vingt volumes dont la moitié sont des planches, j'y ay joint des  
notes qui le rendent plus intéressant, il parle de tout en general, et  
quoique le meilleur ouvrage chinois fait par les Savants de l'empire  
il ne parle pas le Sins Commun, d'après cet ouvrage on peut réellement  
connoître le génie et le caractère du chinois, comme d'après le Motte  
il est aisé de juger de la Nation françoise et à quel point elle a porté  
les sciences et les arts.

Je ne Reste pas à la Chine autant de temps que je le serois, je Crois  
y passer une année de plus et aller ensuite parcourir la Cochinchine  
mais mes projets ne peuvent avoir lieu, dans le moment la Cochinchine  
est dévastée, tout est en Combustion par une guerre sanglante qu'elle est  
obligée de faire contre le Roy de Camboge qui veut se réemparer  
de l'empire et aujourd'hui aucune Nation n'ose entreprendre d'y aller,  
la Chine pour y Reste une année est un pays trop détestable, autant  
je desirois le Connoître, autant je deteste la Nation qui l'habite, je  
ne conçois pas comment des européens qui ont du sang dans les veines  
sont pas entrepris de secourir le jour sous lequel les chinois les ont affermis  
contre la liberté pour gagner peu de chose et encore être les esclaves  
d'un peuple foible par sa lâcheté et par son ignorance, ce n'est  
pas faire aux chinois leloge de sa Nation, un étranger à la Chine  
est une victime puisqu'il ne peut Reclamer les loix du gouvernement  
aux quelles cependant il est assujetti, il faut esperer que les Nations européennes  
avides de gain ouvriront les yeux sur un Commerce qui rapporte peu de



profit, dont on peu se passer et qui leur fait perdre leur honneur,  
 on ne peut rien entreprendre <sup>contre la coutume</sup> sans le declaire des états singuliers dont on  
 doit être maître que de vouloir Reformer ce qu'on faisoit dans les premiers  
 temps où l'on venoit négocier à la chine, ils se formèrent d'abord une grande  
 idée de moy par la suite et l'éclat qu'ils trouverent dans mes Miniatures  
 et la supériorité qu'ils m'accordoient sur les premiers peintres de l'empire,  
 mais comme toutes mes autres actions ne s'accordoient point avec leur  
 façon de penser ordinaire, ils ne pouvoient concevoir pourquoi j'étois  
 des oiseaux que je peindois dans ma chambre pourquoy je ramassois  
 des plantes que je mettois entre des feuilles de papier avec quelques mots  
 d'écriture et pourquoy j'offrois des sommes considérables pour parcourir  
 les montagnes qui n'étoient habitées que des tigres, tout cela étant au delà  
 de leur portée et j'étois par là si extraordinaire que mes pouvoirs  
 imaginer avec tout leur Esprit (qu'on leur a suppose) pourquoy je ne  
 suivois pas la coutume des autres qui est d'aller chez eux pour acheter  
 des porcelaines ou du thé, le gouvernement étoit de ces chanoins à mes  
 trousses qui ne me quittoient point, qui suivent mes pas et veilloient  
 sur toutes mes actions, ce qu'ils n'avoient encore jamais fait à aucun  
 européen, toutes les contrariétés qu'on essaye dans le pays m'engage  
 à le quitter le plutôt possible, et comme M<sup>r</sup> de Courcy me destina  
 à mon retour pour aller intendant à Malabar à Bengale, je  
 Reparte sur le premier vaisseau pour me rendre à mon département,  
 je seray à même et j'auray tout le loisir dans ces pays, d'observer,  
 d'étudier et de Recueillir sur les montagnes des gâtes la collection  
 la plus complète.

Je croyois vous revoir à la fin de ce voyage, mais le dernier ordre  
 que je viens de recevoir me retiendrat encore trois ans dans l'Inde,  
 il faut suivre ma fortune qui veut bien vous être favorable,

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation



J'espère que pendant mon séjour dans l'Inde vous voudrez bien  
m'écrire quelquefois, mon valet M. Merisier m'a dit de vous  
dire d'audire de vos arts de charger de me faire parvenir vos lettres  
par la voie la plus sûre.

Depuis que je vous ay quitté, j'ay parcouru toute l'Inde, dans  
chaque pays j'ay recueilli <sup>de nouvelles</sup> choses, j'ay beaucoup  
travaillé parcequ'il falloit en même temps étudier apprendre  
et Recueillir, les objets se succèdent si Rapidement que la nuit  
n'est point assez longue pour esbaucher les observations de la journée  
j'ay pas eu un moment de Repos depuis mon départ d'Europe,  
les Relaches sont pour moy bien fatiguées et bien dispendieuses  
par les voyages que j'ay fait dans les terres, dans tous les pays où nous  
relachons, avant de partir de Calicut, il faut de l'argent, de la poudre  
deyepins, Celles que j'écherche à Couper très-tout à la fois  
à la branche, j'en regrette ni le peine ni les dépenses Considerables  
que j'en suis obligé de faire pour le Cabinet du Roy sans espoir  
de se un jour de payé, j'en suis content si j'en puis un jour Me vendre  
utile à ma patrie.

Je n'ay pas toujours été heureux dans mes voyages nous avons  
esté cinq mois pour nous rendre de l'île de France à la Côte Malabar  
par une nouvelle route que a proposé M. le Ch. Grenier, enfin  
fatigués, sans vivres, Etat Major malade, de qui page sur les  
cadres réduits à l'eau que nous donnoient les orages, nous avons  
été obligés de Relacher à Ceylan, nous y fumes Recus comme étrangers  
qui ont besoin de secours et on nous fit payer comme tels les

Digitized by Institut für die Geschichte der Naturwissenschaften



Raffraichissements que nous y prîmes, nous payames leau qu'on  
 nous apportat aulli ches qu'on paye levin dans quelque Province de  
 France, à notre arrivée à Maté nous laissames la moitié de notre équipage  
 et deux officiers malades à l'hospital, nous prîmes en remplacement  
 des layards qui sont de tres mauvais matelots, Dans la Riviere de  
 Canton, nous avons eu le Malheur de chouer deux fois et nous avons  
 resté trois jours dans cet état, toutes les Nations Européennes  
 s'empreserent à nous donner tous les secours possibles et nous tirèrent  
 de ce mauvais pay, les François seuls qui devoient monter du tèle  
 à servir les Compatriotes ne nous offrirent aucun secours, nous  
 eumes la chagrin de voir passer à une portée de pistolet de nous  
 un vaisseau François qui voyoit notre état et ne s'informat pas  
 seulement si nous avions besoin de monde et comment nous étions  
 échoués en fin nous pourrions être en danger, il faut être François  
 pour pousser aulli loin l'indifférence, aujourd'hui nous nous  
 portons bien dis à douze ont payés pour les autres et ont été  
 voir ce que faisoient leurs pères et nous ne pensons plus aux  
 miseres passées, pour goûter du plaisir, il faut avoir eu des peines  
 Je vous envoie quelques observations sur les differents pays que je  
 viens de parcourir, je vous prie de les lire à l'Assemblée de  
 l'Académie si vous croyez qu'elles en soyent dignes, apres les  
 avoir un peu retouchés, adieu, Monsieur, aimez vous toujours  
 un peu je ~~vous~~ pense quelquefois à vous, je seray sensible  
 à votre souvenir, je vous prie de présenter mes tres humblees respects  
 à Madame.  
 Si je puis vous être de quelque utilité dans l'Inde, je me feray un

Observations  
 à l'usage de l'Académie

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation



7  
vray plaisir de vous témoigner toute ma Reconnoissance et de  
vous desirer quelques observations sur les productions de ces pays  
vous pouvez m'envoyer une Notte, je ne propose en continuant  
mes Recherches de ne rien oublier de ce qui pourra contribuer à  
me rendre utile, votre suffrage est un des plus hauts prix que  
j'attache à mes travaux, et je ne croiray offé recompensé si je  
puis mériter votre amitié et l'estime de l'Académie.

J'ai l'honneur d'être avec un sincère attachement

Monsieur

Vostra très humble  
et très obéissant serviteur

Sounerat

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

vous mettre mon adresse, à Monsieur Sounerat de  
et en son absence à M<sup>r</sup> de la Roche grand Voyeur.  
— à Pondichery —

Je vous prie, Monsieur, de vouloir bien faire mettre mon  
dépoulement et mes qualités sur les différentes Listes des Correspondants  
de l'Académie et surtout sur celle que M<sup>r</sup> de la Roche met à la  
suite de sa Connoissance des temps ~~et~~ que la Notte que je  
vous envoie, vous m'obligez infiniment.

M<sup>r</sup>. Adanson { M<sup>r</sup>. Sounerat, Son Commissaire de la Marine, naturaliste  
pensionnaire du Roy et Correspondant de son Cabinet, de  
l'Académie Royale des Sciences, et belles lettres de Lyon —  
— Dans l'Inde —



Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation







un Courrier bien sûr.

Herbier de 5 portefeuilles

J'ay profité de l'envoy que je faisois au Cabinet du Roy d'une Caiffe de curiosité naturelle, pour vous faire parvenir un herbier de je prie M. Daubenton de vous le faire Remettre, il consiste en cinq portefeuilles, J'avois desiré vous l'envoyer plus complet, ainsi que quelques observations aux quelles j'ay joint des Dessins, mais les objets jusqu'à ce jour se sont succedés si Rapidement que j'elay pu trouver un Moment pour les Mettre au Net et pour faire le choix de l'herbier considerable que j'ay Recueilli - elles sont encore toutes pates meyle et je me suis Reconnois par moi même, de plus j'ay trouvé à mon arrivée à la chine beaucoup de degats les insectes s'y estoient mis et je suis obligé avant que de les expater à un Vulli long trajet pour vous l'envoyer de charger plusieurs fois les papiers.

Observations  
Dessins.

Digitized by Hort Institute for Botanical Documentation

2<sup>e</sup> Brevet du Roi

L'isle de France n'est plus mon Département, j'ay Recu dans mon Relache à la Cote Coromandel, un second brevet du Roy, par lequel j'eus Rejoins aux Commissaires des ports d'Europe, et par le même vaisseau un ordre de M. Maillard Intendant de l'isle de France de

fixé à Pondichery  
par M. Maillard  
Int. de l'isle de France  
Com. de Comy

Rester à Pondichery pour y servir sous les ordres de M. de Courcy, C'étoit sortit d'un labyrinthe pour tomber dans le précipice le plus affreux, vous ignorez pas les Raisons qui devoient engager M. de Courcy à n'aimer ni M. de Courcy ni ses parents, je croy des ce Moment mon travail perdu, mon voyage arrêté et mes projets Culbutés, mais M. de Courcy ayant regardé à l'ouvrage aussi immense que j'ay entrepris qui n'est que bache et que j'étois obligé d'abandonner à ce la bonte de me donner un Courge par écrit pour continuer mon voyage jusqu'à la chine et ne se point compromis contre des ordres que je venois de Recevoir,

M. Courcy lui permit  
d'aller en chine  
le dit Int. Intendant  
à Mahé ou Singal.



Voyage  
en  
chine  
très intéressant.

Mémoires  
à son retour

Encyclopédie  
chinoise.

Digitized by [Institut for Historical Documentation](http://www.instituteforhistoricaldocumentation.org/)

J'aurais perdu de ne pas voir le pays, tout y est curieux et amusant, j'y  
ay Recueilli une assez belle Collection à laquelle j'attache beaucoup de prix  
et j'ay fait des Notes assez intéressantes et qui méritent réellement l'attention  
d'un observateur impartial, tout ce qu'on nous a dit de la chine et surtout  
Les Missionnaires jésuites ne sont que des faussetés, vous verra par mes  
memoires à mon Retour que je n'ay pas vu la chine comme les  
ecrivains qui nous en ont donné des descriptions, j'écris sans enthousiasme  
et d'après leur dictionnaire encyclopedique que je me suis procuré avec  
bien de la peine, en sacrifiant beaucoup et Risquant de perdre ma liberté,  
C'est un ouvrage très recherché des chinois lettrés, en quatre vingt volumes  
dont la moitié sont des planches, j'y ay joint des Notes qui le Rendent  
plus intéressant, il parle de tout en general et quoique le meilleur ouvrage  
chinois fait par les Chinois de l'Empire il ne pas le sens commun,  
d'après cet ouvrage on peut réellement Connoître le Genie et le  
caractere du chinois. Comme d'après le Note il est aisé de juger  
de la nation françoise et a quel point elle a portée les Sciences et les arts,  
Je ne Reste pas à la chine autant de temps que je le pourrois, je croyois  
y passer une année de plus et aller ensuite parcourir la Cochinchine,  
mais mes projets ne peuvent avoir lieu, dans le moment la  
Cochinchine est devastée, tout est en Combustion par une guerre  
Sanglante quelle est obligée de faire contre le Roy de Camboge qui  
menacoit de s'emparer de l'Empire et aujourd'hui aucune nation  
n'ose entreprendre d'y aller. La chine pour y Reste une année  
est un pays trop detestable, autant je desirois le Connoître

Cochinchine  
en guerre.



autant je deteste la Nation qui l'habite, je ne conçois pas comment  
 des Européens qui ont du Sang dans les Veines n'ont pas entrepris  
 de secouer le joug sous lequel les chinois les ont asservis, c'est  
 vendre sa liberté pour gagner peu de chose, et encore être  
 l'esclave d'un peuple faible par sa lâcheté et par son ignorance  
 crasse, ce n'est faire aux chinois l'Éloge de la Nation. un étranger  
 à la chine est une victime puisqu'il ne peut Reclamer les lois du  
 gouvernement sous lequel cependant il est assujetti, il faut  
 espérer que les Nations européennes avides de gain ouvriront un jour  
 les yeux sur un Commerce qui Rapporte peu de profit, dont on  
 peut se passer et qui leur fait perdre leur honneur; on ne peut  
 rien entreprendre contre la Coutume. C'est se déclarer des états singuliers  
 dont on doit se méfier que de vouloir Reformer ce qu'on faisoit dans  
 les premiers temps où l'on venoit négocier à la chine. ils se formerent  
 d'abord une grande idée de moy par la finesse et le clat qu'il trou-  
 -verent dans mes Miniatures et de la supériorité qu'ils m'accordoient  
 sur les premiers peintres de l'empire, mais comme toutes mes  
 autres actions ne s'accordoient point avec leur façon de penser  
 ordinaires, ils ne pouvoient concevoir pourquoi j'écrivois des  
 oiseaux que je pendois dans ma chambre pourquoi j'éramallois  
 des plantes que je mettois entre des feuilles de papier avec quelques  
 mots deécriture et pourquoi j'offrois des sommes considérables  
 pour parcourir les Montagnes qui n'étoient habitées que des tigres.  
 tout cela étoit au dessus de leur portée et je leur parus si-

comme de la chine  
 on bruen

Peinture

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation



extraordinaire que ne pouvant imaginer avec tout leur esprit (qu'on  
 leur a suppose) pour quoi je ne suivois pas la Coutume de ceux  
 qui est d'aller chez eux pour acheter de la Porcelaine ou du the,  
 le gouvernement mit deux chinois à mes trousses qui ne sauroient  
 point, qui suivoient mes pas et veilloient sur toutes mes actions,  
 ce qu'il n'auroient jamais fait à aucun Européen, toutes les Contrariétés  
 qu'on eût eues <sup>ce pays</sup> m'obligèrent à le quitter le plus tôt possible,  
 et Comme M<sup>rs</sup> de Courey me destina à mon Retour pour aller  
 intendant à Madag<sup>ascar</sup> ou à Bengale, je Repartis sur le premier vaisseau  
 pour me rendre à mon département je seray à même et j'auroy  
 tout le loisir d'ay ces pays d'observer, d'étudier et de Recueillir  
 sur les Montagnes de gatte la Collection la plus Complète  
 Je croyois vray Retour à la fin de ce voyage mais le dernier  
~~ordre~~ ordre que je viens de Recevoir me retiens encore  
 trois ans dans l'Inde, il faut suivre une fortune qui veut bien vous  
 être favorable, J'espère que pendant mon séjour dans l'Inde  
 vous voudrez bien m'écrire quelquefois, ~~me parer de l'argent~~  
~~mon~~ mon voisin M<sup>r</sup>. Menissier M<sup>r</sup>. de Stoffe de boyes viciest  
 audis des arts se chargeait de me faire parvenir vos lettres par  
 la voye la plus sûre.  
 Depuis que je vous ay quitté, j'ay parcouru toute l'Inde, dans  
 chaque pays j'ay Recueilli de nouvelles choses, j'ay beaucoup  
 travaillé parcequ'il falloit en même temps étudier, apprendre  
 et Recueillir, les objets se succèdent si Rapidement que la nuit  
 n'est point assez longue pour esbaucher les observations de la journée

intendant  
 à Madag<sup>ascar</sup>  
 ou Bengale

restera 3 ans  
 dans l'Inde

l'écriture par  
 M. Menissier.

à courir  
 toute l'Inde.



Je n'ay pas eu un moment de Repos depuis mon depart d'Europe,  
Les Relaches sont pour moy bien fatigantes, et bien dispendieuses par  
les voyages que je fais dans les terres. Dans tous les pays où nous relachons,  
avant ~~de~~ <sup>de</sup> cueillir une Rose, il faut d'abord en couper les épines, <sup>et</sup> ~~mais~~  
celles que je cherche à couper tiennent bien durement à la branche,  
je ne regrette ni les peines, ni les dépenses Considerables que j'ai été obligé  
de faire pour le Cabinet du Roy sans espoir d'être un jour défrayé, je  
suis content si je puis un jour me rendre utile à ma Patrie.

Déjà vu de vous,  
par le Cabinet du  
Roy

Je n'ay pas toujours été heureux dans mes voyages, nous avons  
resté cinq mois pour nous rendre de L'île de France à la Côte Malabar  
par une nouvelle Route que proposoit M. Le Chevalier Grenier, enfin  
fatigués, sans vivres, L'estat Major malade & l'équipage sur les Cadres,  
réduit à l'état que nous donnions des oranges, nous avons été obligés  
de relacher à Ceylan, nous y fumes Recus comme Etrangers qui  
ont besoin de secours, et on nous fit payer comme tels les rafraî-  
chissements que nous y prîmes, nous payames leau qu'on nous  
apportat aussi chere qu'on paye le vin dans quelque province de  
France, à Notre arrivée à Mahé nous laissames la moitié de Notre  
équipage et deux officiers malades à l'hospital et nous prîmes  
en Remplacement des lascards qui sont de tres mauvais matelots,  
Dans La Riviere de Canton nous avons eu le malheur d'échouer deux  
fois, et nous avons resté dans ce triste état trois jours, toutes les Nations  
européennes s'empresserent nous donner ~~des~~ tous les secours possibles  
et nous tirerent de ce mauvais pay, les François seuls qui devoient  
montrer du zèle à servir Les Compatriotes ne nous offerirent aucune

Digitized by [Himmler.de](http://www.himmler.de) Institute for Botanical Documentation

Echoue dans la  
Riviere de Canton.



aucun secours nous eumes le chagrin d'avoir passer à une porte de  
Pistolet de moy un valet français qui voyoit notre état et se  
l'informait par seulement si nous avions besoin de monde et comme  
nous étions échoués, enfin nous pourrions être endangés, il faut être  
français pour pousser aussi loin l'indifférence. aujourd'hui nous  
nous portons bien dix à douze ont payés pour les autres et ont été  
voir ce que faisoient leurs pères et nous ne pensons plus aux  
misères d'elles, pour goûter du plaisir, il faut avoir de la peine.

Je vous envoie quelques observations sur les différents pays que je  
viens de parcourir.

Observations  
parle au  
le Beaumont

~~Par le valet qui le Beaumont je vous prie  
de m'excuser si vous le avez vu, car vous  
ne m'avez rien dit.~~

adieu, Monsieur j'aimerai moy toujours un  
peu, j'espère que quelque fois à moy, je serai sensible à  
votre souvenir. Je vous prie de présenter mes très humbles  
Respects à Madame.

Les respects  
pour mm. ad.

Si je puis vous être de quelque utilité dans l'indes je me feray un  
vray plaisir de vous témoigner toute ma Reconnoissance, et si  
vous desirés quelques observations sur les <sup>productions de ces pays</sup> pays, vous trouverez  
m'en voyer une note je me propose en continuant mes Recherches  
de ne rien oublier de ce qui pourroit contribuer à me rendre utile,  
votre suffrage est un des plus hauts prix que j'attache à mes travaux,  
et je me croiray assez récompensé si je puis mériter votre amitié  
et l'estime de l'Académie.

J'ai l'honneur d'être avec un sincère attachement.

Monsieur

Votre très humble  
et très obéissant serviteur

Jounerot



Son adresse.

Vous mettre, Mon Adresse, à Monsieur ~~Arnerat~~ ~~de~~  
et en son absence à M<sup>r</sup> le faucheur grand voyeur  
à Pondichery.

Je vous prie, Monsieur de vouloir bien faire mettre mon  
departement et mes qualitez sur les differentes listes des Correspondans  
de l'Academie et surtout sur celle que M<sup>r</sup> de la Laude met à  
la suite de sa Connoissance des temps tels que la Motte que  
je vous en prie vous m'obliger infiniment.

By quality.

M<sup>r</sup> adoufon } Membre du Bureau sous Commissaire de la marine, naturaliste  
} Persepolitaine du Roy et Correspondant de son Cabinet; de l'Academie  
} Royale des Sciences et belles Lettres de France

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation